

# Le poids des mots dans le développement de l'enfant

Jean Epstein, psychosociologue spécialiste de la petite enfance.

Les mots occupent une place centrale dans l'évolution de l'enfant. Lorsqu'ils sont mobilisés par les enfants, les adultes doivent se mettre à leur portée et se montrer réceptifs et conciliants. De leur côté, les parents doivent utiliser un maximum de messages positifs afin de valoriser l'enfant, lui permettant de s'épanouir et de prendre confiance en lui. Ils doivent en revanche éviter de déverser des mots négatifs à leur enfant, dont ils sont peu ou pas conscients et essayer de faire ressortir les exploits plutôt que les actes malveillants. L'enjeu est ici de trouver les mots justes.

22

**A**fin d'aborder ce thème essentiel et immense, il existe une foule de portes d'entrée. Pour notre compte, choisissons-en trois : les mots dits « d'enfants », les mots prononcés par les adultes et qui peuvent faire du mal et à l'inverse, les mots qui peuvent faire du bien.

## Les mots dits « d'enfants »

Le message essentiel les concernant est de bien comprendre à quel point ces mots, prononcés spontanément par les tout-petits, sont profonds, sérieux et reflètent à merveille le regard qu'ils portent sur le monde qui les entoure : d'où l'importance capitale que les adultes ne s'en moquent pas, même si, parfois, leur forme peut surprendre ou même prêter à rire !

Je pense, par exemple, à ces enfants d'environ 5 ans, rencontrés dans une grande section d'école maternelle, à qui je demandais de décrire les grands-parents. Aussitôt, les réponses ont fusé de toutes parts. L'un a dit : « *C'est facile, les papys ils ont les cheveux blancs et les mamies, elles ont les cheveux en couleurs !* » Suite à cette description précise, une petite fille a pris la parole en déclarant : « *Ma mamie, elle est très courageuse ! Parce que moi, une fois, j'ai une dent qui est tombée, et j'ai eu mal, et j'ai pleuré ! L'autre soir, j'ai vu ma mamie enlever toutes ses dents et les mettre dans un verre... et elle a pas pleuré !* » Les autres enfants, ébahis, ont admiré le courage de cette grand-mère !

Je pense également, mais ce n'est qu'une anecdote parmi d'autres, à cette petite fille vue en crèche et dont j'ai eu du mal à comprendre le jeu. Tous les autres loupiots s'activaient les uns avec des Légos®, d'autres en faisant de

la musique ou en tournant les pages d'un livre... Elle, du haut de ses 3 ans, arpentait la pièce en tirant derrière elle une ficelle avec un nœud au bout. Étonné, j'ai fini par lui demander à quoi elle jouait, et elle m'a *illico* répondu : « *Je traîne une grippe !* » Le soir, quand sa maman est venue la rechercher, je lui ai fait part du jeu étrange de sa gamine et, pas du tout étonnée, elle m'a lancé : « *C'est normal, depuis trois jours elle nous traîne une grippe !* »

## Les mots qui font du mal

Leur liste est hélas très longue et bien souvent prononcée par des adultes peu ou pas conscients de la portée de ce qu'ils disent dans l'esprit de l'enfant et, parfois, de façon extrêmement durable.

Bien que ces expressions néfastes soient multiples, un point, très souvent, les réunit, celui de discréditer l'enfant auquel elles s'adressent. L'exemple le plus criant porte sur la comparaison entre enfants, tant dans un milieu éducatif qu'en famille ! Combien d'adultes rencontrés à travers mes conférences m'ont confié être encore fragilisés, à leur âge, par le fait d'avoir régulièrement entendu : « *Regarde ta sœur, elle, elle ne fait pas de bêtises !* »

Au passage, je me permets de souligner que souvent, vu cette même pathologie, à l'envers, chez des ex-enfants qui avaient toujours été cités en exemple (à la maison, chez l'assistante maternelle ou à la crèche, à l'école...) et qui grandissaient dans la peur panique du moindre échec, en craignant de ne plus être aimés s'ils n'étaient pas les meilleurs !

Au-delà de ce type d'exemples, un point est essentiel, également, dans le champ de la petite enfance. Il s'agit du sens que peuvent, pour les loupiots, prendre certains



mots entendus qui, pourtant, pour les adultes, semblent des expressions habituelles et sans conséquences. C'est le cas, entre autres, de parler d'un enfant qui ne maîtrise encore bien sa vessie, en disant qu'il n'est « *pas encore propre* » ! Or, l'enfant comprend très tôt un tel mot qui, pour lui, peut signifier qu'il est « sale ». Pourtant, ce n'est pas le cas ! Alors essayons d'oublier cette expression, pas neutre, pour la remplacer par une autre, du style « *il ne contrôle pas encore bien sa vessie !* »

Et, pour rester dans le même tonneau, réfléchissons à la portée potentielle d'expressions identifiant un enfant uniquement à un acte négatif. Par exemple : cet enfant a tendance à mordre ses congénères. Il s'agit là d'une phase transitoire mais, bien sûr, très dérangeante pour les adultes. D'où la tentation de désigner ce loupot en disant : « *C'est un mordeur !* » Or, outre

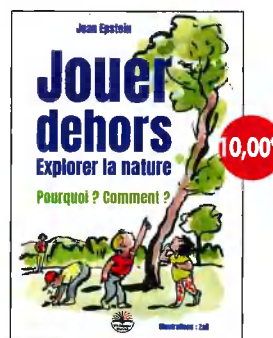
ce comportement problématique, ce loupot réussit plein de choses positives sur lesquelles il est préférable de mettre l'éclairage, ne serait-ce que pour stimuler la confiance qu'il doit avoir en lui... sans parler de celle de ses parents, qui, dès lors, peuvent le regarder autrement que comme un « *délinquant sanguinaire* » !

### Les mots qui peuvent faire du bien

Fort heureusement, eux aussi sont très nombreux et, pourtant, leur profil est toujours le même : savoir valoriser l'enfant en lui adressant des messages positifs !

Et ce ne sont pas les occasions qui manquent, surtout parce que nous parlons là de tout petits mots, presque des clin d'œil ! Par exemple, ne négligeons pas, lors de l'accueil, de complimenter le loupot sur tel ou tel nouveau vête-

ment en lui disant : « *Qu'est-ce que tu es beau ce matin !* », ou encore de le féliciter sur sa réussite dans les jeux : « *C'est super ! Tu vois, tu y es arrivé !* » Tout un programme qui représente autant de signes de vie !



**Jouer dehors : Explorer la nature  
Pourquoi ? Comment ?**  
Jean Epstein  
2021 ©Éditions Philippe Duval  
[www.editions-duval.fr](http://www.editions-duval.fr)